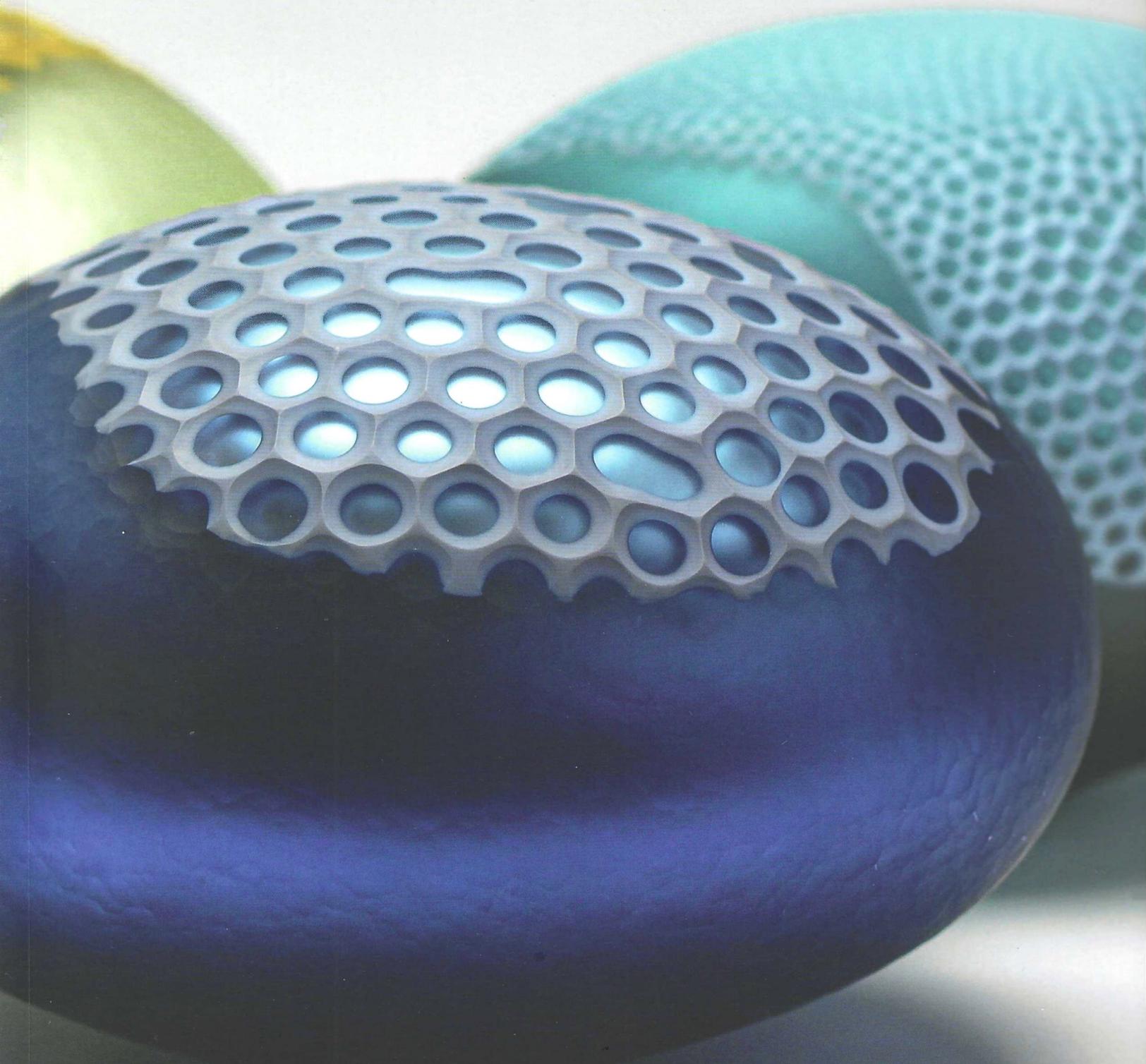


▲ la revue de la ●
céramique verre
et du verre



XAVIER LE NORMAND

EXPLORATION DE L'INFINI

Xavier Le Normand souffle le verre pour créer des formes organiques, puis le sculpte à froid, révélant ainsi les différentes couches colorées ou créant un réseau de motifs répétitifs. Il en explore la translucidité, qui ne se révèle qu'aux frontières du matériau, entre deux couches de verre ou sur une surface argentée. Ses œuvres dégagent une certaine douceur des formes qui contraste avec la complexité, la rigueur physique et les risques inhérents à leur fabrication.

PROPOS RECUEILLIS PAR **CHRISTINE BLANCHET**



Comment est née cette passion pour le verre ?

J'ai débuté très jeune, en 1997, avec une formation en bijouterie aux Ateliers de Fontblanche à Nîmes. Ensuite, j'ai intégré l'École des beaux-arts à Paris, souhaitant explorer la sculpture corporelle à travers les bijoux. Cependant, l'approche conceptuelle de l'enseignement ne m'a pas satisfait. Finalement, ma rencontre avec le verre s'est produite lors d'un symposium à Vannes-le-Châtel, où j'ai découvert des verriers du monde entier qui créaient des pièces uniques. Bien que j'aie visité Murano et trouvé l'endroit fascinant, je n'avais pas initialement envisagé de me tourner vers le verre. C'est en voyant ces maîtres verriers à l'œuvre que ma passion pour cette matière s'est affirmée. En 1998, j'ai donc intégré le Cerfav pour suivre une première formation d'un an au chalumeau en verrerie de laboratoire. Par la suite, j'ai créé

mon atelier à Montreuil où j'ai fabriqué des pièces décoratives et utilitaires. Mais au bout de deux ans, j'ai voulu élargir mon horizon, changer d'échelle, en passant au soufflage à la canne. L'approche est différente, car elle implique un travail en équipe et les dimensions chorégraphique et physique du processus m'intéressaient beaucoup. Aussi, en 2000, je suis retourné deux ans au Cerfav pour approfondir mes compétences dans ce domaine.

Qu'est-ce qui vous fascine dans ce matériau ?

C'est avant tout sa transparence et sa capacité à se transformer en une multitude de textures. Il est précieux, noble et unique en son genre. Pour moi, le verre est le seul médium qui offre un tel éventail de possibilités créatives. La technique, bien qu'essentielle, n'est pas une fin en soi mais plutôt un moyen au service de l'expression artistique. Travailler le verre demande une maîtrise technique considérable ; sans elle, il est difficile d'accomplir quoi que ce soit de substantiel. Bien sûr, il est possible de déléguer, mais pour moi, l'expression de la main est primordiale autant que le fait de réaliser moi-même mes œuvres. J'accorde une grande importance à cette connexion personnelle avec la matière. Il m'est arrivé de devoir demander à des assistants de souffler des pièces en mon absence, mais je ne parviens pas à m'approprier ces œuvres. Elles ne me procurent pas la même satisfaction que celles que je façonne de mes propres mains. Pour que je sois véritablement satisfait de la pièce, elle doit être réalisée par moi.

Taillez-vous toujours le verre après l'avoir soufflé ?

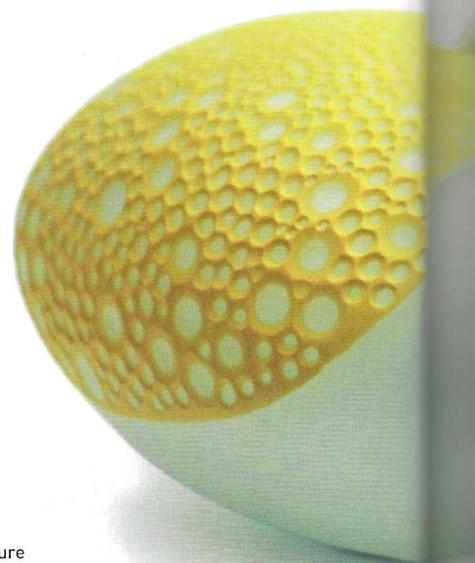
Oui, 80 % du temps ! J'apprécie la complémentarité entre le verre soufflé et le verre taillé. Le verre soufflé peut avoir une certaine mollesse et l'intervention à froid permet de redéfinir les formes et de préciser les lignes. Le travail de taille apporte une précision nécessaire à mon œuvre.

Que vous ont transmis Philip Baldwin et Monica Guggisberg, que vous avez assistés pendant cinq ans ?

Après plusieurs stages de perfectionnement dans divers ateliers et un passage au Cirva à Marseille, je suis retourné à Paris en 2004 pour travailler avec Philip Baldwin. Pendant les cinq années passées à leurs côtés, j'ai beaucoup appris techniquement et j'ai aussi découvert le monde des expositions, des galeristes et des



11 Olafur Eliasson, 2012, verre soufflé taillé,
acier inoxydable, 48 x 32 x 12 cm.



- 3 *Immensity*, verre soufflé taillé, argentine intérieure et extérieure, 40 × 19 cm.
- 2 *Color Xperience 77*, 2020, verre soufflé argenté taillé, overlay, 25 × 21 cm.
- 5 *Salamander*, 2011, verre soufflé massif taillé, overlay, 48 × 14 cm.

collectionneurs, tant en France qu'à l'étranger. Parallèlement, j'ai aussi développé mes propres œuvres et commencé à les exposer dès 2005. C'est à partir de 2007 que j'ai enchaîné une belle collaboration de travail avec la galerie Clara Scremini (voir RCV n° 248).

L'une des caractéristiques de votre travail repose sur ces effets de couleur. Comment les obtenez-vous ?

Dès mes débuts, j'ai été fasciné par l'utilisation de la couleur et les possibilités offertes par les multicouches colorées. J'ai rapidement compris que je voulais explorer ces aspects pour créer des effets de couleur complexes et dynamiques comme les overlays. Cette technique consiste à superposer différentes couches de verre coloré pour obtenir des effets de profondeur et des variations chromatiques. J'ai perfectionné cette technique en jouant avec les nuances, les opacités et les textures, pour créer des compositions visuellement riches et expressives. J'ai également expérimenté la création de surfaces métalliques externes. Cette approche implique

l'incorporation de métaux dans le processus de fusion du verre, ce qui crée des effets de lave et de fusion qui sont à la fois intrigants et captivants. Ces surfaces métalliques apportent une dimension supplémentaire, ajoutant une touche de mystère et de sophistication.

Vos œuvres présentent des motifs organiques variés (algues, graines, racines, etc.). Quelles sont vos sources d'inspiration ?

J'ai grandi sur la Côte de granit rose en Bretagne. Dès mon plus jeune âge, j'ai été fasciné par la beauté brute de cet environnement. En plongeant dans ces eaux, j'ai découvert un monde sous-marin riche et mystérieux avec ses jeux de lumière, ses textures variées et ses formes organiques. Ces explorations m'ont profondément marqué, éveillant en moi des émotions intenses que je cherche toujours à retranscrire. Il y a également une dimension cosmique dans mes œuvres, une exploration de l'infini et du mystère de l'univers. Les étoiles, les galaxies et les nébuleuses inspirent mes motifs et mes compositions. J'aime jouer avec les contrastes entre la lumière et l'obscurité, la transparence et l'opacité, pour





mes pièces qui évoquent à la fois la profondeur des océans et l'immensité du cosmos. Mes œuvres sont une invitation à explorer ces deux dimensions, à ressentir la connexion entre la terre, la mer et les étoiles. Les voyages ont aussi toujours été une source d'inspiration. C'est un moment où j'ai plus de temps et de disponibilité. Je capture des idées et des impressions à travers la photographie et le dessin. Le Japon, avec son approche unique de la forme et de la matière, m'a particulièrement influencé. En Birmanie, c'est la richesse des motifs qui m'a captivé.

Taillez-vous des croquis préparatoires avant de créer une pièce ?

J'essaie moins maintenant, parce que je sais où je vais ! J'ai une idée, je fais un croquis, ne serait-ce que pour expliquer aux assistants ce que je veux. Je dessinais beaucoup plus avant, car je n'avais pas encore la technique nécessaire pour réaliser ce que je voulais. Je remplissais des carnets entiers de dessins. Quand je souffle une pièce avec des overlays, je sais précisément où positionner mes masses et mes couleurs. Lorsque j'interviens ensuite pour

XAVIER LE NORMAND EN 5 DATES

- 2007 Résidence au Japon.
- 2007 Rencontre avec la galeriste Clara Scremini.
- 2009 Résidence à Pilchuck (État de Washington, États-Unis).
- 2009 Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main, catégorie talent d'exception.
- 2021 Création de l'atelier de soufflage de verre.

la tailler, je sais déjà où je vais travailler, même sans avoir préparé de dessin. J'aime aborder chaque pièce de manière spontanée. Cela implique parfois d'en perdre ou de faire des erreurs, mais celles-ci m'amènent souvent à découvrir des idées intéressantes. J'apprécie le hasard et la spontanéité dans mon processus de création. Cependant, pour certains projets, le dessin reste essentiel. Par exemple, nous avons réalisé un plafonnier pour un client à Paris, et il a fallu dessiner la pièce pour qu'il puisse imaginer le résultat final.

Quels sont vos projets ?

En ce moment, je me concentre sur le luminaire. Je m'éloigne de l'objet purement décoratif pour aller vers des créations mobilières d'exception et des pièces uniques. Par exemple, pour le projet de plafonnier, j'ai taillé une vingtaine de pièces pendant presque six mois pour, au final, en sélectionner neuf qui ont été installées. Cela prend du temps, mais j'apprécie cette liberté totale de travailler à mon rythme. Ce processus me permet de préciser le projet avec le client, ce qui crée un véritable partage. J'aimerais aller vers un travail plus sculptural en façonnant des pièces en cire, puis en les moulant pour souffler du verre dans ces moules en plâtre.

DU 15 SEPTEMBRE AU 26 OCTOBRE

Galerie LKFF Art Projects, Hoogstraat 1, Beersel (Belgique).
Tél. : +32 (0)474 88 12 25. www.lkff.gallery

